

La Gazette de l'EAC

LA GRANDE LESSIVE

Prochaine édition :
20 mars 2025

« Du papier, des papiers,
vos papiers »

INVITATION

Pour découvrir :

[La Grande Lessive®](#)

Pour s'inscrire :

<https://www.lagrandelessive.net/participer/>

Vous trouverez sur le site de la grande lessive l'invitation ci-contre dans son intégralité et toutes les informations nécessaires à la mise en place de la manifestation.

Une invitation définit ce qui est à faire ensemble à l'occasion d'une Grande Lessive®. Son libellé bref et énigmatique éveille curiosité et réflexion. Chaque invitation questionne des pratiques de tous registres et engage à abandonner les représentations toutes faites. La coopération indispensable à une manifestation d'art participatif impose de ne pas la modifier et d'accepter de cheminer avec d'autres personnes à partir de ce référent commun. Au terme d'un processus créatif, une réalisation suspendue au fil de La Grande Lessive® développe ainsi une identité propre en laissant deviner une même impulsion.

Le mot « papier » recouvre des réalités différentes. Les matières qui le composent varient : bois, plantes fibreuses (coton, lin, etc.), tissu ou chiffon... et papier recyclé ! La cellulose en est l'élément principal, mais il peut aussi contenir des impuretés dérivées du bois, des traces minérales, des colles, des colorants ou d'autres additifs.

Il est d'abord **matière et/ou objet** : papier dessin, papier musique, papier calque, papier bible, papier carbone ou buvard, papier tue-mouche, papier quadrillé, papier photo, kraft, origami, etc.

Il est aussi **texture** : lisse, glacé, granuleux, transparent, vergé, gaufré, ondulé, épais, collant, enduit, couché, mâché, etc.

Il est à la fois **espace** et **forme**. Dans le cadre de La Grande Lessive®, il prend l'apparence d'un rectangle de format A4 d'une superficie de 625 cm².

Il est enfin **épaisseur**. Son grammage lui donne son poids, sa tenue plus ou moins rigide et offre ou non la possibilité de l'inciser, de le peindre, etc.

Son appellation évoque une fonction (emballage, journal, etc.) et parfois un usage associé au nom d'un artiste (papier Ingres).

Il est amené à devenir le **support** d'une image, mais peut aussi être modifié par **des actions** : arracher, déchirer, chiffonner, plier, coller, découper, assembler, superposer, etc. Parfois, ces actions font passer le papier de la planéité au volume, et le transforment en objet ou sculpture. Cependant, la suspension de réalisations en plein air lors de La Grande Lessive® ne permet pas d'exposer au vent de tels volumes en raison de leur fragilité. De sa fabrication à ses usages créatifs, nous vous proposons donc d'explorer, **à deux dimensions**, le papier sous toutes ses coutures pour en faire le sujet d'une installation artistique éphémère.



Des incontournables à avoir en tête

Le point de départ

On commence par interroger l'incitation telle qu'elle est avec les élèves. La discussion s'orientera dans un premier temps sur ce qui leur vient en tête.

On échange :

Les trois entrées de l'invitation peuvent donner lieu à trois orientations différentes de la discussion.

Du papier : cette entrée donne l'occasion de définir ce qu'est le papier, sa fonction, ses techniques de fabrications.

Des papiers : cette entrée donne l'occasion de réaliser un inventaire avec les élèves. Quels sont tous les types de papiers qu'ils connaissent. L'idéal serait d'avoir des échantillons autant que faire se peut pour constituer une boîte à papier. Cette dernière pourra faire appel aux 5 sens des enfants pour associer des qualités à ces différents papiers. Quelques exemples :

- Papier buvard : doux
- Papier de verre : rugueux
- Papier toilettes : fragile
- Papier cartonné : robuste
- Papier tapisserie : en relief
- Papier claque : transparent...
- Papier aluminium : brillant ou mat, bruyant

Impossible de ne pas penser à la chanson de Serge Gainsbourg « Les petits papiers » à l'occasion de cet inventaire. Vous le retrouverez en dernière page de ce document.

Vos papiers : Cette entrée résonne comme une injonction qui renvoie immédiatement à l'identité, au contrôle d'identité, aux sans papiers... par ailleurs, on peut aussi relier cette entrée à tout un pan administratif de nos vies. Ne dit-on « J'ai des papiers à faire » quand il s'agit de nous occuper de nos factures, des bulletins de salaire...

Phase de réalisation

L'invitation de cette année donne la part belle aux compositions en collages.

Pour la phase de réalisation, l'entrée vers laquelle chaque élève va se diriger orientera nécessairement le type de travail.

Du papier : on pourra choisir un seul type de papier et trouver une façon d'agir dessus pour créer une composition abstraite ou figurative : déchirer, plier, gratter, frotter... Les élèves pourront aussi partir sur l'aspect plus technique et pourquoi pas fabriquer leur propre papier recyclé.

Des papiers : Vous pourrez travailler sur des compositions abstraites ou figuratives qui joueront avec les différentes couleurs et qualités de papiers différents que vos élèves pourront manipuler.

Vos papiers : cette proposition peut ouvrir à un travail à message avec comme support des photocopies de divers papiers administratifs .

Des mots pour aider

du papier...

sulfurisé d'Arménie de soie métallisé
couché aluminium peint dessin pelure
millimétré calque de riz japonais
vélin kraft buvard mousseline
glacé carbone photo marbré
crépon cartonné vergé bristol
cigarette adhésif journal quadrillé
parchemin cartographique aquarelle de verre
à grain métallique gommé à musique
bulle ensemencé

des qualités...

rugueux rigide souple
doux
soyeux froissé glacé moucheté
grainé léger lisse
fluide opaque mat
déchiré fin épais ciselé coloré
dentelé transparent marbré
blanc brillant translucide
avec des aspérités

Cette année, l'invitation de la grande lessive impose un travail **en deux dimensions**. Nous laisserons donc de côté les possibilités nombreuses de travailler en volume avec le papier.

Les références culturelles et les pistes pédagogiques présentées dans ce document ont pour objectif de vous nourrir et de vous donner des idées. Elles sont complémentaires à celles présentées sur le site de la Grande Lessive et ne sont bien sûr pas exhaustives.

Des idées avec du papier ...

Il s'agit de proposer aux élèves des activités qui permettent d'articuler les différentes composantes d'un travail en arts-plastiques : problématique, expérimentation, pratique, verbalisation, connaissance et rencontre quand c'est possible !

Incitations possibles : Des feuilles de toutes sortes sont données aux enfants (feuille repro, papier journal, papier brouillon avec des écritures, feuilles de cahier...)

Comment faire pour abîmer du papier ? Comment faire pour donner du relief à du papier ? Comment faire pour transformer la feuille de papier ?



Temps de verbalisation : Observation des différents résultats. Comment a-t-on fait pour agir sur la matière ? (sans outils, puis avec) froisser, déchiqueter, découper, trouser, déchirer, plier, enrouler, gratter, plisser, torsader...

Défis possibles / différentes contraintes :

- « Ça sort de la feuille » : donner un support en vue d'une composition abstraite ou figurative.
- Représenter un personnage avec les matériaux papiers obtenus.
- Représenter un paysage avec les matériaux papiers obtenus.

Pause Observation : On regarde ce que les autres ont fait.

L'enseignant peut choisir de mettre en avant un effet particulier, une technique d'assemblage (imbriquer, tresser, coller, nouer...)

Explication de la démarche. C'est le moment où on pique des idées aux copains !

Apport culturel : Qu'ont fait les artistes avec du papier ? Montrer les oeuvres. Observer, commenter, décrire, comprendre les gestes, les outils, les intentions... et laisser du temps aux enfants pour revenir sur leur production.





Quelques références culturelles...

Les créations de l'artiste **Simon Schubert** n'ont rien de bien surprenant au premier abord. On y découvre des intérieurs du 19ème siècle, des grands escaliers et des couloirs vides qui prennent vie sur des feuilles blanches. À l'exception près que Simon n'utilise aucun crayon pour dessiner : son art s'axe autour du pliage... et uniquement du pliage !

Avec une patience immense et évidemment beaucoup de talent, cet artiste allemand né à Cologne en 1976 plie délicatement le papier pour créer des impressions de volume. Des plis qui permettent de tracer les formes des murs et autres décorations afin également d'apporter ces jeux d'ombres qui donnent l'illusion d'être dessinés.

Peter Callesen travaille avec du papier A4, 115 grammes. Il joue sur le fait que c'est un matériau ordinaire dont la valeur est égale à presque rien. Cela lui donne une plus grande liberté pour aborder, de façon ludique, les grands thèmes existentiels. Le format réduit d'une feuille A4 crée également une intimité entre l'oeuvre et le spectateur, qui doit s'approcher tout près pour bien voir. Avec son couteau, Peter Callesen dépasse le format physique du papier et crée un jeu entre le vide et la silhouette découpée.



Relief, 1966-67
Collection Frac Bourgogne

Les éléments des compositions répétitives de l'artiste contemporain **Herman de Vries** montrent son intérêt pour les compositions aléatoires. Ce même goût du hasard se retrouve dans ses poésies visuelles, ses photographies et ses envois postaux. Par son usage du blanc, Herman De Vries rejoint certaines préoccupations du Zen. Relief, 1966-1967, fait partie de ce vaste ensemble d'œuvres « matérialisant le hasard », dans lesquelles l'artiste poursuit à sa manière les expériences inaugurées par Jean Arp.

Les papiers déchirés de **Jean Arp** (1886-1966) sont une série d'œuvres où il explore le hasard et la spontanéité dans la composition artistique. Ce travail s'inscrit dans son approche dadaïste et sa conception organique de l'art.

Ses papiers déchirés sont une manière d'abandonner le contrôle total de la composition et d'explorer une esthétique aléatoire. Il raconte lui-même que, ne trouvant pas de composition satisfaisante en découpant du papier, il aurait laissé tomber les morceaux sur le sol et décidé de les coller tels qu'ils étaient tombés. Bien que cette légende donne une dimension quasi mystique à sa démarche, il est probable qu'il ajustait légèrement les éléments tout en conservant une part d'aléatoire.



Bianca Severijns est une artiste contemporaine. Son art est façonné par l'instinct et l'intuition. Il commence souvent par du papier blanc virginal, sur le chemin de devenir quelque chose d'autre, une altération, une forme complexe.

Son médium de prédilection est du papier déchiré en morceaux à la main. Chaque oeuvre est composée de morceaux de papier de toutes formes et de toutes tailles. Tout est dynamique : des motifs, du rythme apparaissent.

Déclaration d'artiste de Bianca Severijns :

« Le papier est un matériau aussi vulnérable, fragile et humble q qu'il est fort, décisif et puissant. Pour moi, c'est un médium qui peut être travaillé librement, avec un nombre illimité de possibilités et de défis ».



Untitled 41 | Movement and Rhythm 2021
Technique: Hand-torn paper, konjac, acrylic
Size: H93 x W26 x D7cm



Untitled 36 | Movement and Rhythm 2021
Technique: Hand-torn paper, konjac, acrylic
Size: H38 x W56 x D7cm



Untitled 38 | Movement and Rhythm 2021
Technique: Hand-torn paper, konjac, acrylic
Size: H38 x W56 x D7cm



Bien qu'utilisé dans plusieurs œuvres antérieures comme un procédé parmi d'autres, le pliage va être systématisé par **Hantai** à partir de 1960 : la toile pliée, froissée, est peinte, puis dépliée. La couleur, qui s'est déposée de façon discontinue, apparaît en éclats répartis à travers l'espace de la toile et fait jouer sur le même plan les réserves.

« La peinture existe parce que j'ai besoin de peindre. Mais cela ne peut suffire. Il y a une interrogation sur le geste qui s'impose. Le problème était : comment vaincre le privilège du talent, de l'art, etc. ? Comment banaliser l'exceptionnel ? Comment devenir exceptionnellement banal ? Le pliage était une manière de résoudre ce problème. Le pliage ne procédait de rien. Il fallait simplement se mettre dans l'état de ceux qui n'ont encore rien vu, se mettre dans la toile. On pouvait remplir la toile pliée sans savoir où était le bord. On ne sait plus alors où cela s'arrête. On pouvait même aller plus loin et peindre le yeux fermés. »

Des idées avec des papiers

1. Composition aléatoire de papiers peints déchirés.
Coller aléatoirement des bouts de papiers peints déchirés au hasard. Observer collectivement le résultat pour faire apparaître un être imaginaire en soulignant les contours, en plaçant des yeux. Produire une phrase.
2. Proposer un découpage de papiers divers et variés en couleurs et en texture sans dévoiler l'objectif de la séance : « vous découperez cette feuille dans le carton en face de vous, petits ou gros morceaux. Vous pouvez faire des bandes, des arcs de cercles, des ronds, des confettis,...mais il faut aller très vite »
Placer la totalité des papiers découpés dans un carton et distribuer au hasard une poignée de papiers par élève.
Consigne pour le temps de pratique : « ne conserver que la colle sur la table - faites un monstre de vos morceaux de papier sans découper/plier/déchirer les morceaux et sans support ».
Les élèves doivent trouver des solutions pour assembler les morceaux entre eux, tels qu'ils sont.
Les monstres réalisés pourront être ensuite positionnés sur une feuille pour l'exposition.



3. Travail sur les différents plans et des effets de perspectives en papiers colorés découpés :



4. Reprendre la technique de la mosaïque avec du papier :



Quelques références culturelles...

On est frappé par son expression percutante et sa simplicité de moyens. **Kurt Schwitters** est un témoin vibrant des chaos et fractures vécus par l'Allemagne après la Première Guerre mondiale et son œuvre semble faire écho à la propagande inlassablement martelée, en prenant la forme de bribes et de débris assemblés en collages. En réponse à cette parole officielle faussée, Schwitters invente son propre langage artistique, intitulé « Merz », syllabe extraite du mot *Kommerzbank* trouvé sur une affiche. « *Comme le pays était en ruine, compte tenu des contraintes de nature économique, il était possible de créer à partir de déchets* », constate avec sobriété Kurt Schwitters, qui s'empare de tickets et de fragments de papier, de restes d'emballages de crème fraîche (*Sahne*, 1928). Une sorte de collecte fétichiste des rebuts du quotidien, réordonnés ensuite par l'artiste, dans une constante recherche d'harmonie géométrique. Une « re-crédation » qui met l'accent sur l'importance de « donner forme », a dit Schwitters en 1919.



Kurt Schwitters, Sans titre (Vinstre), 1936-1937,





Romare Bearden, Sérénade

Connu pour son art du collage complexe, **Bearden** combine habilement des fragments de matériaux divers pour créer une tapisserie culturelle qui chante visuellement avec l'histoire, la résilience et l'esprit d'une communauté. Son approche de l'art n'est pas seulement une forme d'expression créative mais une exploration des profondeurs de la vie afro-américaine et de ses implications plus larges dans le domaine de l'art contemporain.

Reflétant une voix distincte et persuasive dans l'art contemporain, l'œuvre de Bearden encapsule tout un spectre d'émotions et d'expériences humaines, canalisant sa capacité unique à exploiter la créativité dans chaque composition.

C'est à partir des années 60, aux Etats Unis comme en Europe que la figuration renaît, respectivement dans le Pop Art et dans le Nouveau Réalisme. Pour certains artistes, l'art se trouve dans la rue, comme pour **Raymond Hains** et ses compagnons affichistes ou plutôt « décollagistes ». Leur activité ? Lacérer des affiches, créer une oeuvre d'art en travaillant le matériau dégradé, en palpant un nouvel élément tangible de la société. Selon leurs paroles, le mouvement n'aura duré qu'un an mais paradoxalement, cette pratique, instaurée comme une des multiples formes du Nouveau Réalisme, existe depuis l'invention des panneaux jusqu'à aujourd'hui. Un des enjeux principaux de ce courant artistique a été la question de la récupération des déchets et dans ce cas là, d'affiches délabrées. A l'inverse du Pop Art américain qui concentre son travail sur la reproduction et la stylisation des produits de consommation, **l'affichisme** s'approprie les objets de manière unique. Dans la pensée de **Villeglé**, une affiche déchirée par un passant devait être exposée car on pouvait y trouver son humeur, ses goûts. On peut se demander si l'affiche reflète en effet le tempérament d'une ville en perdant son caractère informatif et en acquérant le statut d'oeuvre d'art.



Henri Matisse a développé la technique des **papiers découpés** dans les dernières années de sa vie, lorsqu'il ne pouvait plus peindre à cause de problèmes de santé. Il découpait des formes dans du papier coloré à la gouache, puis les disposait pour créer des compositions vibrantes et dynamiques. Ce procédé lui permettait d'explorer la couleur et le mouvement de manière innovante. Des œuvres emblématiques comme *La Gerbe* ou *Jazz* illustrent cette approche, où abstraction et simplicité se conjuguent pour donner une impression de légèreté et de liberté.



La gerbe. Henri Matisse, 1952-1953. Gouache sur papier, découpée-collée sur papier, montée sur toile, 294 x 350 cm

Des idées de transformation du papier

1. Le papier recyclé.

Vous pouvez faire découvrir la technique de fabrication du papier assez facilement aux enfants. Une bonne manière de ne plus jeter les brouillons et de faire de l'éducation à l'environnement en même temps.

Pour tout savoir, vous pouvez regarder le tuto de l'ONF ci contre.



2. Le cyanotype.

Vous pouvez transformer la qualité de votre papier en le rendant photosensible.

Le cyanotype est un procédé photographique ancien qui utilise un mélange de **citrate d'ammonium ferrique** et de **ferricyanure de potassium**, sensible aux rayons UV. Lorsqu'un objet ou un négatif est placé sur du papier enduit de cette solution et exposé à la lumière du soleil, les parties exposées deviennent bleues après rinçage à l'eau, les parties cachées restent blanches. Vous trouvez pour cela des kits de produits à mélanger dans le commerce.

La vidéo ci-contre vous montre les différentes étapes à suivre.



Des idées avec vos papiers

Vous pouvez partir sur des images d'archives diverses de vieux documents administratifs et d'anciens papiers d'identité à photocopier pour réaliser diverses compositions. Cela peut aussi être l'occasion d'un travail en histoire.

Vous pouvez aussi partir de la création plastique de cartes d'identité des élèves. Qu'est-ce qu'une carte d'identité ? Nous définit-elle vraiment ? Que trouverait-on dans une carte d'identité idéale ?



Ce travail peut aussi être prolongé autour de la question des « sans-papiers ». Qu'est que cela signifie ? Pourquoi certaines personnes se retrouvent « sans-papiers » ? Que signifie cette expression ?

Quelques références culturelles...

Wangechi Mutu, artiste d'origine kényane, explore les questions d'identité, de race et de genre à travers des collages mêlant papiers administratifs, coupures de journaux et images issues de magazines. Elle déconstruit les représentations imposées aux femmes africaines en créant des figures hybrides, à la fois futuristes et organiques. En intégrant des papiers officiels et des documents administratifs, elle souligne l'impact du colonialisme et du contrôle étatique sur les corps et les identités. Son œuvre *"Histology of the Different Classes of Uterine Tumors"* (2006) illustre cette approche : elle y associe des fragments de documents à des dessins biomorphiques pour questionner les représentations médicales et culturelles du corps féminin.



Christian Boltanski travaille sur la mémoire et l'identité à travers des archives personnelles et administratives. Dans *"Les Archives de Christian Boltanski"*, il accumule des documents tels que des papiers d'identité, des lettres et des photographies, créant une œuvre entre autobiographie et mémoire collective. Faite d'un empilement de centaines de boîtes à biscuits, l'installation recèle les souvenirs véritables des activités quotidiennes de Boltanski les plus infimes depuis 1965 jusqu'à 1988. Réunissant plus de 1 200 photos et 800 documents divers, que l'artiste a rassemblés en vidant son atelier, cette collection de souvenirs s'affirme comme un monument commémoratif érigé à la gloire de la vie ordinaire. Les boîtes à biscuits qui enferment ces archives, caractéristiques du vocabulaire plastique de Boltanski, donnent à cette composition des allures de sculpture minimale, la pureté de la forme se trouvant néanmoins pervertie par le caractère trivial et imparfait des « containers » rouillés.



L'artiste camerounais **Barthélémy Toguo** questionne les restrictions liées aux frontières et aux statuts administratifs. Dans *"Transit"*, il utilise des **tampons administratifs** pour symboliser la bureaucratie oppressive imposée aux migrants. L'œuvre évoque les difficultés des **sans-papiers**, soumis à des règles arbitraires qui déterminent leur droit à circuler.

*Transit 8, 1999 Helsinki Airport Transit 4, 1996
Aéroport de Lyon-Satolas, France*



L'artiste franco-marocaine **Bouchra Khalili** explore les notions d'exil, de migration et d'appartenance en utilisant des documents administratifs dans son travail. Elle s'intéresse aux parcours des migrants et aux frontières invisibles imposées par les États. Son œuvre *"The Mapping Journey Project"* (2008-2011) met en scène des

cartes où des migrants tracent leurs itinéraires en racontant leurs histoires, soulignant ainsi la brutalité des politiques migratoires. Elle intègre parfois des copies de papiers d'identité ou des visas dans ses œuvres, révélant leur pouvoir à la fois oppressif et libérateur.

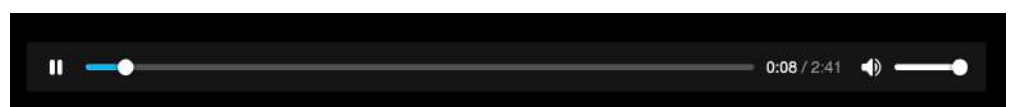
Les petits papiers

Les P'tits Papiers est une chanson écrite et composée par [Serge Gainsbourg](#) et enregistrée par [RéGINE](#) en 1965. C'est l'un des titres les plus connus de la chanteuse.

Les P'tits Papiers |

Laissez parler Les p'tits papiers A l'occasion Papier chiffon Puissent-ils un soir Papier buvard Vous consoler	Laissez glisser Papier glacé Les sentiments Papier collant Ça impressionne Papier carbone Mais c'est du vent Machin Machine Papier machine Faut pas s'leurrer Papier doré Celui qu'y touche Papier tue- mouches Est moitié fou C'est pas brillant Papier d'argent C'est pas donné Papier-monnaie Ou l'on en meurt Papier à fleurs Ou l'on s'en fout	Laissez parler Les p'tits papiers A l'occasion Papier chiffon Puissent-ils un soir Papier buvard Vous consoler Laisser brûler Les p'tits papiers Papier de riz Ou d'Arménie Qu'un soir ils puissent Papier maïs Vous réchauffer La, la, la ...
--	--	--

Modèle voix adulte.



Version chantée
par des enfants



Version instrumentale

